



HELMUT STELZER

**La Conservation de la ville
à colombages de Quedlinbourg
sur le plan de l'urbanisme**

**On the Architectural Conservation
of the Old Timber-Framed Centre
of Quedlinburg**

- ◀ Détail du Neustädter Markt avec la fontaine Ste-Mathilde et le foyer de célibataires «Zur Goldenen Sonne» après la restauration – Detail of “Neustädter Markt” with “Mathildenbrunnen” and apartment house “Zur Goldenen Sonne” inhabited by single persons, after restoration
- ▼ La place du marché et l'hôtel de la ville en style gothique flamboyant à Quedlinburg – Market square and late Gothic Town Hall in Quedlinburg



Quedlinburg est une des plus importantes villes historiques et touristiques de la R.D.A. Elle possède, aujourd'hui encore, une des rares citées à colombages qui se soient conservées et dont la valeur historique ne repose pas que sur des édifices isolés. L'importance particulière de la vieille ville de Quedlinburg, dont la réputation dépasse les frontières de notre pays, réside plutôt dans l'unité de la structure urbaine qui, en unissant le tracé médiéval et la construction historique, est restée presque intacte. Ainsi, avec un grand nombre d'édifices profanes et sacrés, la ville offre une vue d'ensemble ininterrompue sur l'histoire de l'architecture allant du X^e au XX^e siècle; et l'on peut suivre sur de nombreux et bons exemples le développement continu de la construction de maisons à colombages, du XIV^e au XIX^e siècles. En plein milieu de la ville, avec la construction à montants de la Wordgasse 3, se trouve probablement le plus ancien document existant de la construction à colombages. De nombreux autres édifices datent de l'époque florissante de la construction à colombages de la Basse-Saxe aux XVI^e et XVII^e siècles. L'ensemble des édifices historiques de la vieille ville n'a pas subi de pertes notables. Les deux guerres mondiales ne lui ont pas apporté de destructions dignes d'être mentionnées. C'est pourquoi, en raison de la conservation de la structure urbaine et du caractère unique de l'ensemble historique de ses édifices à colombages et ainsi en raison de sa remarquable valeur historique, scientifique et artistique, elle a été inscrite, en 1962, sur la «Liste des monuments ayant une importance nationale particulière et une valeur artistique internationale». La Chambre du Peuple ayant ratifié, le 19 juin 1975, la «Loi concernant la conservation et l'ouverture au public des monuments de la République Démocratique Allemande», la vieille ville de Quedlinburg est inscrite désormais sur la «Liste centrale des monuments» de la R.D.A., conformément à l'article I, § 5, alinéa 1.

Quedlinburg est mentionnée pour la première fois dans un document du roi Henri I^{er}, du 22/4/922, sous le nom de «Villa Quitlingaburg». Ce nom est emprunté sans doute à un ancien village appelé «Quitlingen» qui a dû se trouver à l'emplacement de la future vieille ville et qui y est devenu le quartier Blasius.

Dès les temps préhistoriques, la région favorable à l'agriculture, située au pied du Burgberg, du Münzenberg et sur les terres de la Wipertikirche, l'ancienne cour royale d'Henri I^{er}, était peuplée – des découvertes de tombes de la fin de l'ère glaciaire, du début de l'âge de pierre, de l'âge du bronze et du fer en témoignent. A l'époque carol-

Quedlinburg is one of the most important towns of monuments in the German Democratic Republic, a circumstance that has made it a very popular attraction for tourists. Such well preserved centres as Quedlinburg have become very rare indeed. The historic value is not limited to single buildings. The special importance of the old town of Quedlinburg, which goes far beyond the borders of our country, lies in the entirety of its centre which has remained complete and virtually unchanged in its layout and historical architecture since medieval times. Its large number of secular and ecclesiastical buildings give an uninterrupted survey of its history from the 10th to the 20th century. The multitude of well preserved buildings enable the visitor to study the continuous development of timber-framed architecture from the 14th to the 19th century.

The house Nr. 3 in the alley Wordgasse, right in the middle of the town, is a post – and – beam structure which is probably the oldest existing example of timber-framed building. Many of the other houses date back to the flourishing era of timber-framed construction in Lower Saxony of the 16th and 17th centuries.

The old town has not suffered from any losses regarding its original stock of historical buildings. Both World Wars passed it by without leaving any destruction worth mentioning. The preservation of its original urban structure and layout and its unique historical stock of old timber-framed buildings has given it outstanding historic, scientific and artistic value. As a result of this it has been placed on the “List of Monuments of Special National Importance and International Artistic Value” since 1962. When the “Law on the Maintenance and Utilisation of Monuments of the German Democratic Republic” was passed by the People's Chamber of the GDR on 19th June, 1975, the old town of Quedlinburg was incorporated in the “Central List of Monuments of the GDR” in conformity with Article I, § 5, Section 1 of this law.

Quedlinburg is first mentioned as “villa Quitlingaburg” in a document of King Heinrich I of 22nd April 922. This was probably the name of the still older village which is said to have been situated in the area of the subsequent old town which was eventually integrated in the St. Blasius Quarter.

The area around the Burgberg and Münzenberg hills, and near Wiperti Church, formerly the royal court of King Heinrich I, was ideal for agriculture so that it was settled in the earliest times of history. Excavations revealed findings which testify to human settlements dating back to the

lingienne, le château fort germanique de refuge, situé sur le Burgberg, devint la place dominante de la région. En tant que baillis et abbés séculiers de l'abbaye d'Hersfeld, les comtes de la maison Lindolfinger du nord du Harz acquirent une propriété foncière étendue, de sorte qu'Henri I^{er}, roi allemand depuis 919, y établit le centre de sa souveraineté. Sur le Burgberg, un couvent canonique faisait partie du château impérial et c'est dans son église – qui n'était pas le premier édifice sacré construit sur ce mont – que la roi fut inhumé, en 936. Sa veuve y fonda un couvent de chanoinesses qui y subsista jusqu'en 1803, en tant que maison religieuse de dames. Après qu'en 1070 un incendie eut détruit la nouvelle construction de l'église collégiale de l'abbesse Mathilde, qui avait été consacrée en 1021, l'actuelle église collégiale fut construite jusqu'en 1129 en tant que basilique cruciforme avec alternance des piliers, de style saxon. Cette fondation, richement aménagée et favorisée par des privilèges, devint pour plusieurs siècles le centre spirituel et culturel de toute la région. La brillante vie de cour de cette riche fondation, à la fin du X^e siècle, la présence fréquente de l'empereur d'Allemagne et des réunions impériales soulignent l'importance politique de la fondation et, par-là, de Quedlinbourg, dans l'empire tout entier, ce qui se répercuta aussi sur le commerce en tant qu'élément économique déterminant de cette époque. En 944, l'abbesse de la fondation impériale obtint le droit de marché, droit de battre monnaie et droit de douane. Dans ces conditions, les colonies situées sur la Bode purent devenir une ville.

Tout d'abord, les premières fermes s'étaient établies sous la protection du Burgberg: cette région, nommée «Westendorf» (village de l'ouest) a occupé une position particulière dans la ville jusqu'à la fin du moyen âge.

En 986, un couvent de Bénédictines fut fondé sur le Münzenberg voisin, sur le terrain de la cour royale fut fondé le Wipertikloster (cloître) occupé par les chanoines du château impérial. Peu de temps après, au nord-est du Burgberg, cinq colonies vinrent se rattacher à la vieille ville. A côté, depuis la moitié du XII^e siècle, entre la rive est du Mühlgraben et la rive de la Bode, s'est édifiée la nouvelle ville qui, sur le plan est aménagée d'une façon simple mais généreuse. Ces deux villes furent d'abord indépendantes, jusqu'à ce qu'en 1330 la nouvelle ville fut annexée à la vieille ville. La vieille et la nouvelle ville s'entourèrent d'une enceinte commune. A côté, des faubourgs comme «Am neuen Weg» et «Am Gröpern» virent le jour. Après que, vers la fin du moyen âge, des maisons massives, fortifiées et d'habitation (tours d'habitation), ainsi que les édifices à colombages du type de construction à montants eurent pu déterminer l'aspect de la ville au cours des XIV^e et XV^e siècles, la construction à colombages s'étendit de plus en plus, pour atteindre aux XVI^e et XVII^e siècles une apogée brillante, dont on peut encore se faire une idée aujourd'hui. Des rues entières en portent la marque.

Avec la fusion de la vieille ville et de la nouvelle ville, le développement spatial de Quedlinbourg avait connu un arrêt provisoire. C'est à cette époque que la vie commerciale de la ville atteignit son point culminant. Depuis 1384, Quedlinbourg était membre de l'Union des villes de Basse-Saxe et, depuis 1426, de la Hanse. Cependant, en 1477, Quedlinbourg perdit toutes ses libertés communales après avoir échoué dans sa tentative d'obtenir le droit d'être placée sous l'autorité immédiate de l'empire, en

end of the Ice Age, the early Stone Age, as well as to the Bronze and Iron Ages. The Germanic refuge fortification on the Burgberg hill became the governing point of the area in Carolingian times. In their capacity as governors and lay abbots of the Hersfeld abbey, the counts of the Lindolfinger dynasty acquired extensive land on the northern side of the Harz mountains with the result that Heinrich I, German king since 919, set up the centre of his reign here. The court on the Burgberg hill included a convent of canons. The King was buried on the church of this convent in 936. This church was not the first ecclesiastical building on this hill. The King's widow founded a nun's convent which was maintained right up to 1803 as a foundation for ladies of rank. The newly built convent church of the abbess Methilde was consecrated in 1021. It was destroyed by a fire in 1070. In the period up to 1129 the present convent church was built as a cruciform basilica with the Saxon sequence of pillars. The richly furnished convent received many privileges, making it the spiritual and cultural centre of a wide area for several centuries. The exceedingly well-kept household of the wealthy convent towards the end of the 10th century, the frequent presence of the German Emperors and the Reich Assemblies here, underline the political importance of the convent, and consequently the significance of Quedlinburg for the entire Reich. This also had a major influence on trade as the decisive economic element of the period. In 994 the Abbess of the Reich Convent gained the right to hold markets, as well as the privilege of mintage and customs. These conditions made it possible for the settlement on the banks of the river Bode to become a town.

The first farmsteads were founded in the vicinity of the Burgberg hill for reasons of protection. This area was called "Westendorf" and it maintained a special position within the town right up to the late medieval ages.

A Benedictine nunnery was founded on the neighbouring Münzenberg hill in 986, while the Wiperti monastery was built in the Royal Court for the canons of the court. The five settlements on the north-eastern side of the Burgberg hill were soon merged to form the old town. The new town, planned on a simpler yet more generous scale, arose next to the old town on the area between the eastern banks of the Mühlgraben and the banks of the Bode from the middle of the 12th century onwards. In the initial period the two towns remained independent of each other, but in 1330 the two became united and were eventually surrounded by a common wall. Several suburbs then arose such as "Am neuen Weg" and "Am Gröpern". The appearance of the town had been characterised by massive, fortified dwelling houses (residential towers) and by timber-framed houses of post-and-beam construction up to the height of the Middle Ages. With the 14th and 15th centuries greater prominence was given to timber-framed houses. This style of architecture reached its peak in the 16th and 17th centuries and became characteristic of entire streets. Such architecture has been preserved to this very day.

The merger of the old and new towns brought the architectural development of Quedlinburg to a temporary end. Commercial life in the town reached a climax during this period. Quedlinburg became a member of the Lower Saxon League of Towns in 1384, and of the Hanseatic League in 1426. Its attempts to gain direct Reich sovereignty

luttant contre les seigneurs du pays. Désormais, sur le plan politique et économique, la ville fut abaissée au niveau d'une petite ville territoriale, par l'abbesse de la fondation soutenue par les ducs de Saxe. Les princes électeurs de Saxe gardèrent la souveraineté sur le territoire de la fondation, jusqu'à ce que Auguste le Fort la vende, en 1698, au Brandebourg. C'est ainsi que commença finalement le transfert, achevé en 1833, de l'ancienne fondation impériale à la Prusse. En 1862, s'effectue le raccordement de cette petite ville agricole isolée au réseau de voies ferrées – l'industrialisation capitaliste s'établit et Quedlinbourg s'étendit au-delà de ses limites moyennageuses. On estime le nombre des habitants de Quedlinbourg à 3.500 vers 1330 et à 5.000 vers 1500. Au XIX^e siècle, la population de Quedlinbourg passe de 7.400 en 1803 à 23.000 en 1900. En 1973, on y a recensé 30.500 citoyens. Après la libération du fascisme hitlérien, Quedlinbourg a connu un essor économique considérable. Aujourd'hui, la ville est le centre politique, économique et culturel d'un arrondissement.

Travaux d'entretien des monuments effectués sur des maisons à colombages

Pour préparer la vaste conservation urbaine de Quedlinbourg, la ville aux maisons à colombages, on a effectué au cours des années passées des travaux de sécurité et de restauration sur les monuments individuels particulièrement précieux de la ville, travaux auxquels l'Institut de l'Entretien des Monuments a participé par des assainissements d'essai pratiqués sur des maisons isolées et par des analyses concernant la méthode à employer pour la réparation des colombages. Les projets vont de la conservation de maisons particulièrement précieuses jusqu'à leur remplacement par des constructions neuves à l'échelle de l'environnement, de l'utilisation à des fins d'habitation jusqu'à l'aménagement d'hôtels.

De cette série de projets, nous présentons ici trois exemples typiques de travaux de restauration de monuments, pratiqués sur des maisons à colombages.

La maison à colombages, Wordgasse 3, une construction à montants, est la plus ancienne maison de la ville. Parmi les rares maisons de son genre, elle doit être considérée comme la plus importante. Pour sa construction, on a utilisé du bois résineux travaillé à la hache (sapin). La charpente portante de cet édifice à deux étages est constituée par plusieurs assemblages en forme de cadre, alignés en file et maintenus à la distance voulue par des bois d'entretoise. Un tel assemblage consiste en deux montants à travers lesquels, à hauteur du plafond, on a fait passer une poutre.

Par le chevillage des tenons de ces poutres à l'aide d'une ou deux chevilles de bois et par l'assemblage à mi-bois d'aisseliers entre la poutre et le montant, ce système acquiert une grande stabilité statique dans la direction de l'axe des poutres. Les assemblages ont été préparés à plat, puis placés sur le linteau posé sur un socle de maçonnerie en grès et reliés à elle par des chevilles. Lors du dressage, les entretoises ont été poussées en même temps dans les mortaises préparées. Lorsque tous les assemblages eurent été mis en place, on a placé, pour couronner le tout, le raineau sur les tenons des montants. Le renforcement ver-

in a struggle against the Count failed as a consequence of which it lost all its urban privileges in 1477. The town was then downgraded in its political and economic importance to a small regional town by the policy of the abbess of the convent who was supported by the Counts of Saxony. The Electors of Saxony retained their sovereignty over the convent region until it was sold by August the Strong to Brandenburg in 1698, thereby paving the way for the transfer of this former Reich convent to Prussia. This finally took place in 1803. Quedlinburg, as a small agricultural town, was linked to the railway network in 1862.

Quedlinburg grew beyond its medieval walls as a result of small-scale capitalist industrialisation. It is estimated that the number of inhabitants of Quedlinburg around 1330 was about 3,500, and this figure rose to 5,000 by 1500. In the 19th century the population rose from 7,400 in 1803 to 23,000 in 1900, while in 1973 a total of 30,500 citizens were counted. Following its liberation from Hitler fascism, Quedlinburg experienced a marked economic rise which has made the town the political, economic and cultural centre of the district.

Monument Conservation Work on the Timber-Framed Houses

In preparation for the planned comprehensive architectural conservation of the old timber-framed centre of Quedlinburg, extensive conservation and repair work has been conducted on the most valuable buildings of the town in recent years. The Institute for Monument Preservation conducted test restoration schemes on individual houses in order to establish the best methods for the reconstruction and conservation of timber-framed buildings. The resulting suggestions ranged from the careful conservation of the particularly valuable houses to the replacement of buildings by new ones of the same size as those around them, from the utilisation of the old buildings for residential purposes to the installation of hotels.

Three typical examples of monument reconstruction work on timber-framed houses are presented here.

The timber-framed house No. 3 in Wordgasse – This is a building in post-and-beam construction and it is the oldest house in the town. Only very few of these houses have been preserved to this very day, and this particular building must be regarded as one of the most important of its kind. Axed soft wood (spruce) was used for its construction. The supporting framework of the 2-storey building is composed of several frame-like trusses which are kept at the desired spacing by tie-beams. Such a truss consists of two posts and a cross beam with mortice and tenon jointing at ceiling height.

The tenons are bolted together by one or two wooden pegs. This construction is held in a statically stable condition in the direction of the axis of the beams by halving the struts between the beams and the posts. This truss construction was prepared on the ground and then raised on a sandstone masonry base with sill where it was connected by tenons. The tie-beams were simultaneously pushed into the previously prepared mortice holes while the structure was being raised. After all the trusses had been set up in this manner, the head beam was placed over



the post tenons as an end block. Vertical bracing in relation to the axis of the beams was completed by diagonal member trusses mounted on the inside of the posts. The rafters of the collar beam roof were then placed on the post tenons protruding from the head beam. Consequently a pair of posts is always associated with a corresponding pair of collar beams, with the exception of the hipped part of the roof.

The framework construction of the post-and-beam house forms a self-contained constructional system that is stable in itself. The construction of these main elements is very fine and differs from the constructionally supporting components and their joints, as well as from the structure to fill the wall, and from the connecting parts. The cross-sections of the tie-beams diminishes upwards with the natural taper of the posts. These tie-beams are not joined flush with the outer surface of the posts by tenons. They are receded by a few centimeters, mainly for the purpose of holding the wall-filling structure consisting of wickerwork covered with clay to which straw had been added. The tie-beams were also plastered with the result that an uninterrupted plastering surface was obtained from the sill to the head beam between the posts.

Approximate dating of this post-and-beam house in Quedlinburg made it possible to conduct comparisons with medieval timber-framed houses in the towns of the Harz mountains and in the Altmark region. The results con-

Les détails y sont très finement structurés et se distinguent par leurs éléments portants constructifs et leurs assemblages, et par les éléments nécessaires au remplissage et leurs assemblages correspondants. Les bois d'entretoise, dont les sections diminuent vers le haut, ne sont pas raccordés par des tenons à fleur de la surface extérieure des montants qui se terminent naturellement en forme de cônes. Ils sont plutôt placés quelques centimètres en retrait et servent essentiellement à recevoir la construction remplissant le mur, c'est-à-dire le clayonnage avec enduit d'argile auquel on a mélangé de la paille. En même temps, on a enduit les entretoises de telle sorte qu'entre les montants une surface ininterrompue de crépi a été obtenue, depuis le seuil jusqu'au raineau.

Des comparaisons faites avec les bâtiments à colombages situés dans la Harz et le Altmark permettent de dater approximativement la maison à montants de Quedlinbourg. A ce point de vue, la maison à colombages, Wordgasse 3, par sa construction réalisée avec conséquence, s'avère être l'édifice le plus ancien de la série. Par la manière dont sont mis en relief les hauts montants et les surfaces crépies dépassant les entretoises, elle suit des tendances analogues à celles qui ont dominé dans l'architecture en pierre de taille du XIV^e et du XV^e siècles.

Les édifices à montants se firent plus rares lorsque, au XVI^e siècle, la répartition des façades en étages s'imposa également dans le colombage par des linteaux profondé-

firmed that this timber-framed house No. 3 in Wordgasse is the oldest of its kind and the most consistent in its manner of construction. Its emphasis on the high posts and its plastered surfaces going beyond the tie-beams follow similar trends which prevailed in the dressed-stone architecture of the 14th and 15th centuries.

The post-and-beam construction method went out of use when, in the 16th century the storey-by-storey division of house facades asserted itself in timber-framed houses, involving deeply undercut sillbeams and carved beam heads and bearing blocks.

The house was still inhabited up to 1965. It had been reconstructed several times, and in the end it was kept together by various provisional construction measures. Repair work was urgent so that comprehensive restoration was started in May 1966 and completed in October 1968. In view of its great value as a monument in its original form of construction and appearance, and in order to re-establish and preserve this old form as a timber-framed monument for sight-seeing, it was decided not to use this house for residential purposes any longer.

A careful examination of the house prior to the restoration work revealed that 65 per cent of the house and roof construction work still consisted of the original substance and that about 10 per cent of the original wickerwork in the wall panels still existed. These elements, however, were in a dreadful state. The few remaining original posts were



L'état de construction
traditionnel –
Condition before
restoration

Pendant les travaux
de restauration –
During restoration
work

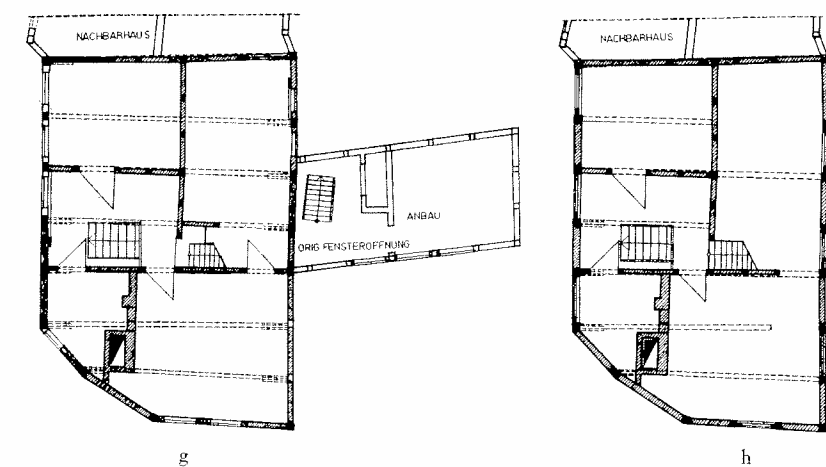
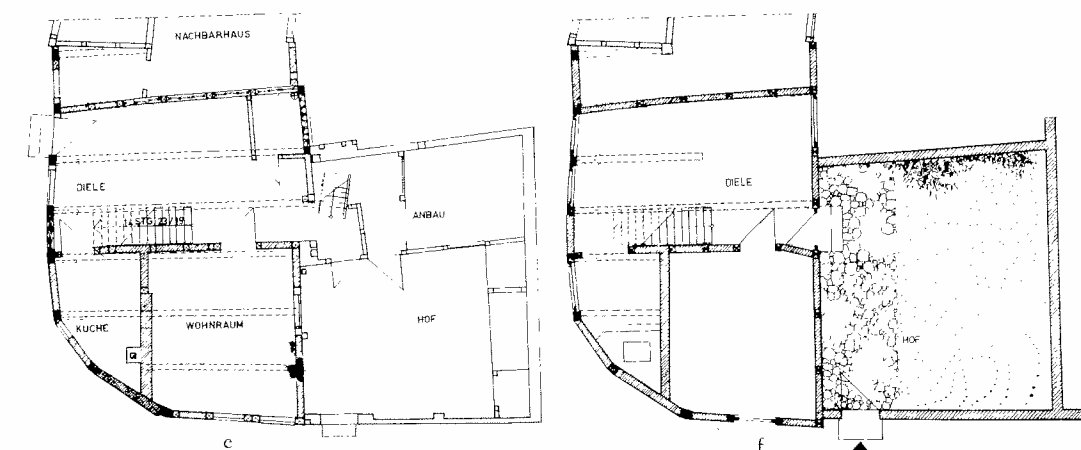
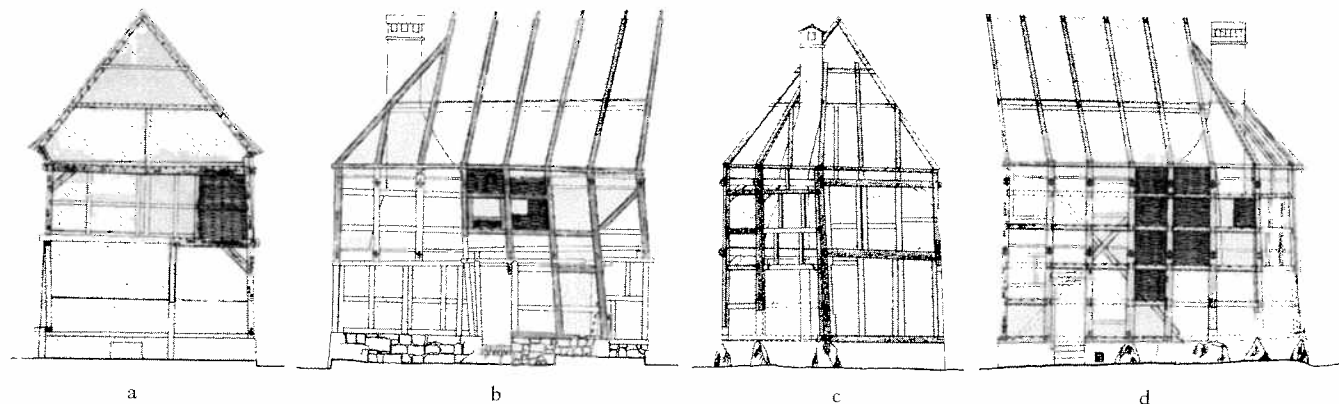
tical par rapport aux axes des poutres s'est fait à l'aide de traverses minces disposées en croix sur les montants. On a ensuite posé les chevrons du toit à entrain supérieur sur les tenons des montants dépassant des rainaux, de façon à ce qu'un couple de chevrons corresponde toujours à un couple de montants, à l'exception de la partie en croupe du toit.

La construction à colombages de la maison à montants constitue un système constructif stable d'un seul tenant.



Espace intérieur
reconstruit dans
la maison numéro 3
de la Wordgasse –
Reconstructed
interior of the
house Wordgasse 3
in Quedlinburg

Le bâtiment
reconstitué –
The restored building



La maison numéro 3 dans la ruelle Wordgasse à Quedlinburg. Documentation de l'effectif original médiéval
a) le pignon nord, b) le côté est, c) le côté méridional, d) le côté ouest – e) Rez-de-chaussée, avant la restauration f) Rez-de-chaussée, après la restauration g) Etage supérieur, avant la restauration h) Etage supérieur, après la restauration

Wordgasse 3 in Quedlinburg documentary evidence of the mediaeval original:
a) north gable, b) east side, c) south side, d) west side e) First floor, before restoration f) First floor, after restoration g) Upper floor, before restoration h) Upper floor, after restoration

ment crénelés au-dessus de tablettes de poutres et de goussets sculptés.

Cette maison, habitée jusqu'en 1965, a été transformée à plusieurs reprises et, finalement, ce n'est que par diverses constructions auxiliaires provisoires qu'elle a été conservée. Les réparations, dont la nécessité se faisait sentir d'une façon urgente, commencèrent en 1966; en octobre 1968, les travaux de construction étaient achevés. On décida de ne plus utiliser cette maison à des fins d'habitation, mais plutôt, étant donné sa grande valeur historique, de la reconstruire sous sa forme architecturale et sous son

broken in the tenon areas. The tenons of the ceiling beams, so essential for a firm joint with the posts, were missing. Only a quarter of the sill beams were still intact. In order to re-establish the constructional stability of the house and to dispense with all visible and disturbing auxiliary structures, the entire east facade had to be comprehensively reconstructed. It was not possible to retain the original wickerwork filling of the wall panels because these were no longer sufficiently firm. The rafters and one collar beam of the old roof structure still existed, but most of them were broken and their base construction had become partly

aspect d'origine, tout en conservant d'une façon optimale la substance originale, et de l'intégrer, en tant que monument de l'art du colombage, parmi les édifices de la ville ouverts aux visites.

Un examen approfondi, effectué avant le début des travaux de restauration, fit ressortir que, dans la structure de la maison et du toit, 65 pour cent d'éléments originaux et environ 10 pour cent du clayonnage dans les colombages avaient été conservés. Ces éléments anciens se trouvaient toutefois dans un état effrayant. Les rares montants encore originaux de la façade-est étaient détruits par des anobies et brisés aux emplacements des tenons. Pour ce qui était des poutres du plafond, les tenons si importants pour maintenir une liaison solide avec les montants manquaient. Un quart seulement des bois de linteaux s'étaient conservés. Pour stabiliser à nouveau la structure de la maison et pour pouvoir se passer de toutes les constructions auxiliaires visibles et gênantes, il était donc nécessaire de procéder à une ample reconstruction de la façade-est. A la vérité, il ne fut pas possible de conserver dans les colombages les remplissages originaux des clayonnages dont la solidité était insuffisante. De la construction du toit ne subsistaient que les chevrons et un entrail supérieur. Toutefois, la majeure partie d'entre eux étaient brisés et la construction de leur base était devenue en partie inutilisable. Pour cette raison, toute la construction du toit a été refaite. Le toit a été recouvert de tuiles creuses et de solements neufs.

Lors de la restauration de l'intérieur de la maison, il a fallu conserver la répartition des pièces postérieures au moyen âge. Les fenêtres qui avaient été percées avec différentes dimensions, également à une époque post-médiévale, ont été ramenées à la largeur et à la hauteur d'une lucarne originale qui a pu être conservée. En 1976, l'édifice à montants de la Wordgasse 3 a été aménagé en tant que musée de l'architecture en colombages de la ville de Quedlinbourg. On y représente sous une forme claire l'histoire de la maison à colombages de Quedlinbourg et on y montre des exemples pour la conservation et la reconstruction de cette ville sur le plan de l'urbanisme.

Selon une inscription, l'auberge et hôtel historique «Zur goldenen Sonne» («Au Soleil d'Or») a été construit en l'an 1621. Une aile à deux étages fait partie de l'immeuble; elle fut créée plus tard et a été transformée plusieurs fois. Comme cette auberge est au nombre des monuments individuels importants de la vieille ville de Quedlinbourg, sa conservation était d'une grande importance – d'une part, en tant que document architectural de son époque et, d'autre part, pour des raisons d'urbanisme. Situé sur le Neustädter Markt, ce bâtiment a une fonction architecturale dominante.

C'est par la remise à neuf de ce monument, en 1971, qu'a commencé la conservation du Neustädter Markt, à un emplacement de grande importance sur le plan de l'urbanisme. De l'auberge à colombages «Zur goldenen Sonne», on a fait un foyer de célibataires pour les collaborateurs d'un institut de l'Académie d'agronomie de la R.D.A. Le projet et le plan en vue de l'utilisation de ce monument architectural ont été réalisés en partant du point de vue qu'un foyer de célibataires doit permettre à ses habitants toutes les fonctions du logement et de la détente. A ce point de vue, il fallait réaliser l'amélioration des condi-

unusable. The roof was covered by newly made concave tiles with lime bonds.

The post-medieval arrangement of the rooms had to be maintained for the restoration of the interior of the house. Windows in differing sizes had also been installed in the post-medieval period. These were changed to match them with an original hatch that still existed.

In 1976 the post-and-beam house No. 3 in Wordgasse became the Museum of Timber-Framed Architecture of Quedlinburg, the history of this particular timber-framed house, and examples of the preservation and reconstruction of the town.

Inn and hotel "Zur goldenen Sonne". An inscription shows that it was built in 1621. The premises also include a 2-storey side-wing which was built at a later date and reconstructed several times. Since this inn was one of the many important individual monuments of the old town of Quedlinburg, its preservation as an architectural document of its times was therefore essential. The building is located at the Neustädter market which it dominates. The reconstruction of this building monument in 1971 formed the start of the restoration of the entire Neustädter market at its most important point. In the course of the reconstruction scheme the timber-framed inn "Zur goldenen Sonne" was converted into a residence for single persons working at an institute of the Academy of Agricultural Sciences of the GDR. The plan to use this architectural monument was designed to secure all the facilities and conveniences needed by its inhabitants for comfortable living and recreation. Full consideration was given to the requisite material, technical, cultural and aesthetic aspects of their lives in order to improve the working and living conditions of the employees of the institute. The residence has individual living rooms for a maximum of 60 inhabitants as well as communal social facilities such as a club room, a dining room, a common kitchen as well as additional facilities to make tea or coffee. There is a spacious entrance hall, a walled-in garden courtyard, and a roof-top terrace.

The entrance passage, blocked by building work in former times, was reconstructed to its original condition to form a meeting place for the inhabitants and their guests. From this point access is provided to all the facilities of the home via a massive staircase leading to all the floors of this 6-storey building.

The living quarters have been set up on three storeys, while a fourth storey has been reserved for the housekeeper's flat. Part of the space in the multi-storey gable roof has also been used with the result that 90 per cent of the total cubic capacity of the building is now utilised. All sanitary facilities have been centralised on each floor, one above the other, and the house has central heating which is linked to a separate boiler house.

The reconstruction and development of the house envisaged the retention or re-establishment of the facades and of the original internal structures. Even the installation of the new staircase with its massive enclosing walls and reinforced concrete ring beams did not make it necessary to interfere with the existing structure of the building. The staircase well was inserted between two main supporting beams of the original ceiling construction after corresponding roof areas had been removed on the

tions de travail et de vie des employés de l'institut, tant sous les aspects matériels et techniques que sur le plan de la politique culturelle et de l'esthétique. Ainsi, en plus des logements individuels, pour un maximum de 60 habitants, il y a des installations collectives, telles que club, réfectoire, cuisine commune et petites cuisines, ainsi qu'un hall d'entrée donnant sur la cour du jardin entourée d'un mur et une toiture-terrasse.

individual storeys. The number of steps leading to each floor differs with the varying heights of the individual storeys. The actual steps are supported by a steel structure.

Due to inadequate transverse reinforcement, and to pronounced ground settlement in the past (this has now stopped), the ridge point of the main building is leaning over by 70 cm. Various safety measures were necessary to sta-

L'ancien passage, fermé dans le passé, a été rétabli sous sa forme d'origine lors des travaux de remise à neuf – il doit être un lieu de rencontre pour les habitants et les hôtes de la maison. D'ici, on a accès à toutes les installations du foyer de célibataires – une nouvelle cage d'escalier massive, allant jusqu'au sixième étage, permet d'atteindre les différents étages.

Les logements sont répartis sur trois étages, l'appartement du directeur du foyer est situé au quatrième étage. Par l'utilisation partielle du toit à deux pentes à plusieurs étages, le volume total de la maison est exploité à 90%. Tous les équipements sanitaires sont disposés d'une façon centrale – ils se trouvent réunis en unités à chaque étage, les uns au-dessus des autres. Le bâtiment entier est chauffé à l'eau chaude et est alimenté par une chaufferie située à proximité.

Lors de la remise à neuf et de la réouverture de la maison, on devait conserver au maximum, ou reconstruire, les façades et les structures originales subsistantes de l'intérieur. Même la construction de la cage d'escalier aux massifs murs d'enceinte et aux poutres circulaires de béton armé, réalisation nouvelle, n'a pas nécessité d'intervention coûteuse susceptible d'altérer la structure. Après avoir retiré des caissons situés les uns au-dessus des autres entre deux poutres portantes principales de la construction originale du plafond, on a pu aménager la cage d'escalier en forme de cheminée. A cause des différences de hauteur des étages, le nombre de marches posées sur une construction d'acier varie d'un étage à l'autre – pour obtenir avec les hauteurs de paliers les hauteurs d'étages existantes, il a fallu rechercher une mesure optimale de pente ascendante pour les marches préfabriquées.

Etant donné qu'en raison de renforcements latéraux insuffisants et de forts tassements, le bâtiment principal s'était incliné dans le passé – la crête avance de 70 cm –

bilise the existing condition during the first stage of the reconstruction work. This involved the use of tie rods, sprockets, bracings and struts. Permanent stabilisation of the entire building will be achieved by the massive staircase well. Several steel tie rods have been incorporated in each ceiling. These are linked by their tie plates to the gable and to the reinforced concrete ring beams of the staircase well.

Restoration work on the home "Zur goldenen Sonne" was completed by special workshops in Berlin and Erfurt of the Institute for Monument Preservation of the GDR with the help of local contractors.

The timber-framed house of *Schlossberg No. 8*. This building does not come under monument protection. It was erected towards the end of the 18th century. The means used for its erection were very sparing. It was subsequently reconstructed and then extended on the courtyard side. The building is therefore of little value as an individual object, but holds a commanding position within the ensemble around the Schlossplatz. It stands on an elevated point exactly opposite the entrance to the castle and the convent church, thereby making it a visual focal point. It simultaneously forms the border to the square and leads on to the Stiftsberg and to the town quarter on the other side in the valley.

Due to its very bad state of repair the timber-framed house had to be pulled down, with the exception of its cross-vault cellar made of sand stone. Monument preservation considerations made it necessary to reconstruct the building as close as possible to the original with the same subdivision of its facade. A 3-storey building was once again erected, and the two upper storeys were reserved for residential purposes. The inner part has a newly styled 2-storey hall with a gallery-like staircase leading to the

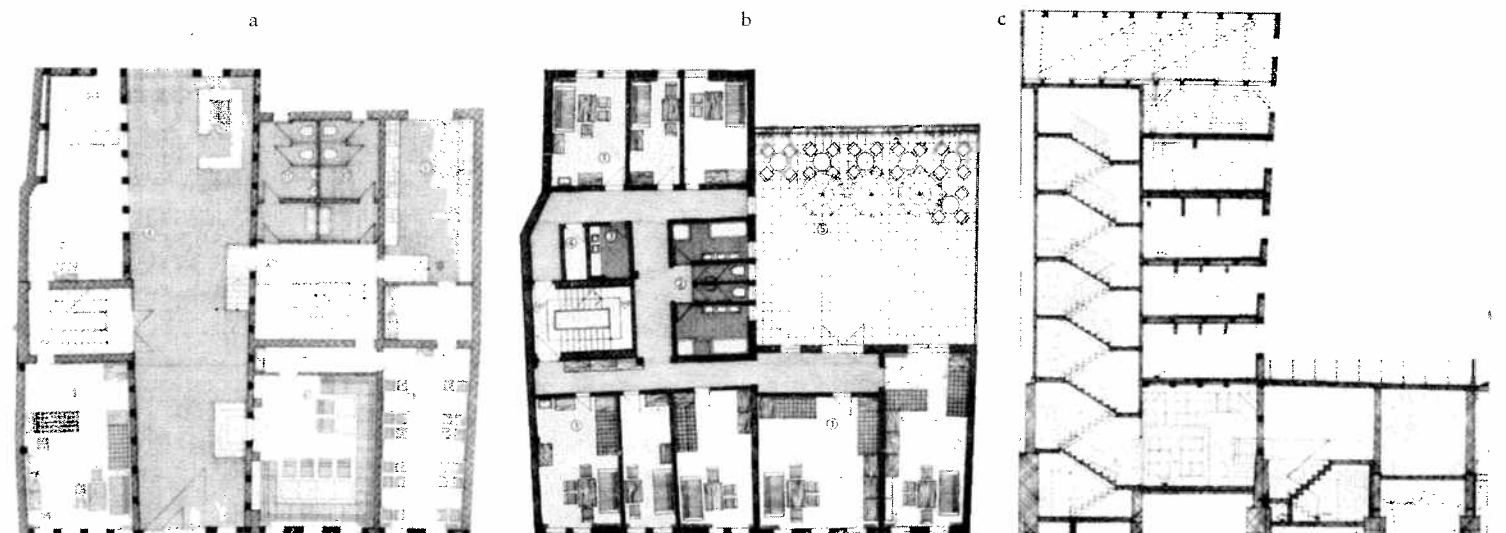


La «Maison du soleil d'or» à Quedlinburg – "Zur Goldenen Sonne", house in Quedlinburg

Entrée de la «Maison du soleil d'or» avant et après la restauration – The hall of the house "Zur Goldenen Sonne" before and after restoration and new installation



Les plans de reconstruction de la «Maison du soleil d'or» a) rez-de-chaussée: 1 direction, 2 débouché, 3 appartement, 4 salle d'entrée, 5 groupe de fauteuils, 6 salle du club, 7 vestiaire, 8 salle à manger, 9 cuisine, 10/11 water closet, 12 entrée à la cave; b) étage supérieur: 1 des appartements, 2 des chambres sanitaires, 3 cuisine de thé, 4 débouché, 5 terrasse de toit; c) vue en coupe – Reconstruction plans for the house "Zur Goldenen Sonne" a) ground floor: 1 administration, 2 household room, 3 living room, 4 entrance hall, 5 sitting corner, 6 club room, 7 cloak room, 8 dining room, 9 kitchen, 10/11 WC, 12 cellar entrance, b) top floor: 1 living rooms, 2 sanitary rooms, 3 tea kitchen, 4 household room, 5 roof terrace, c) cross section





La colline du château avec des maisons à colombages restaurées à Quedlinburg – Schloßberg – castle hill – with restored timber frame houses in Quedlinburg

des mesures partielles de sécurité à l'aide de tirants de fer, de contreventements et d'entretoises ont été nécessaires pendant la première phase de la construction, pour stabiliser l'état où se trouvait la maison. La cage d'escalier massive doit servir au renforcement permanent de l'ensemble du bâtiment. A chaque plafond sont disposés plusieurs ancrages d'acier dont les plaques sont entretoisées au pignon et relées à la poutre circulaire en béton armé de la cage d'escalier.

Les travaux de remise à neuf effectués au foyer de célibataires «Zur goldenen Sonne» ont été exécutés par les ateliers de restauration de Berlin et d'Erfurt de l'Institut für Denkmalpflege (Institut pour l'entretien des monuments historiques) de la R.D.A. avec la participation de soumissionnaires locaux.

La maison à colombages, située sur le lotissement *Schlossberg 8*, n'était pas placée sous la protection des monuments historiques. Elle a été construite à la fin du XVIII^e siècle avec de moyens parcimonieux, plus tard, elle a été transformée et agrandie du côté de la cour. Dénuée d'importance en tant que bâtiment isolé, elle occupe cependant une fonction dominante et déterminante sur la place du château. Dans sa position élevée, directement en face de la montée du château et de l'église collégiale, le corps de cette maison constitue un point de fixation optique qui limite l'espace de la place et qui, en même temps, fait porter le regard sur le Stiftsberg, le quartier de la ville situé de l'autre côté de la vallée.

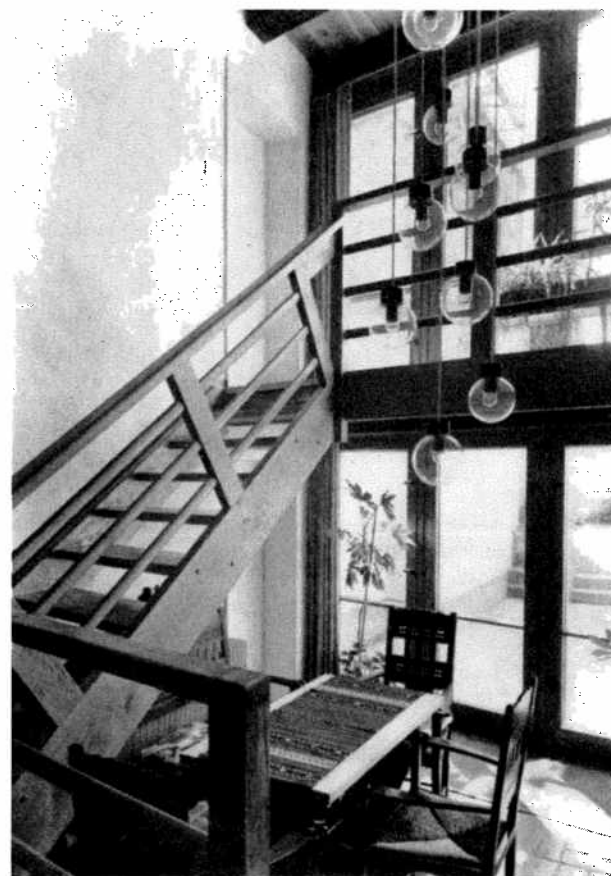
A cause de l'état extrêmement mauvais de sa construction, cette maison à colombages a dû être rasée à l'exception de la voûte en arête construite en grès. Toutefois, sa reconstruction dans la plus large mesure sous sa forme d'origine et avec la structure de sa façade a été déterminée pour des raisons d'entretien des monuments. En la circonstance,

individual storeys. On the second floor the stairs lead directly to the halls and living rooms of the flats. The part of the hall facing the courtyard and garden has been glazed over its entire width, and this glazing extends over all three storeys. The ground floor is devoted to the ancillary rooms of the house. The first floor contains a bedroom, a separate WC and bathroom and a flatlet with a combined living room and bedroom for a tenant. The second floor consists of a combination of a spacious entrance hall and a living room which are merged into a single room by a common wooden beam ceiling. The two can be separated by a wide glass door. This is followed by a small kitchen with a dining recess. There is a view from the combined living room and hall to the entrance hall of the ground floor and right across the square to the castle and the nearby Münzberg hill. Central heating has been provided for the entire building.

Conservation work was started in the beginning of 1973, and in just over a year the house was commissioned for service.

Within the outline of the preparations for the comprehensive conservation of the old town of Quedlinburg, specialists from the Polish monument conservation enterprise "PKZ" started to repair the valuable timber-framed houses in 1973. Two of these, in Marktstrasse 2 and in Schmale Strasse 13, have been nearly completed, while restoration work on another two houses in Steinweg 68 and Kornmarkt 7 was started in 1976. These houses will contain flats for the local people.

These model cases, such as the described conservation measures and repairs on timber-framed houses and similar examples, as well as plans to utilise gaps and free areas by modern building methods, indicate how historical building ensembles in the centre of a town can be used today and in the future, how dwellings can be modernised, and how

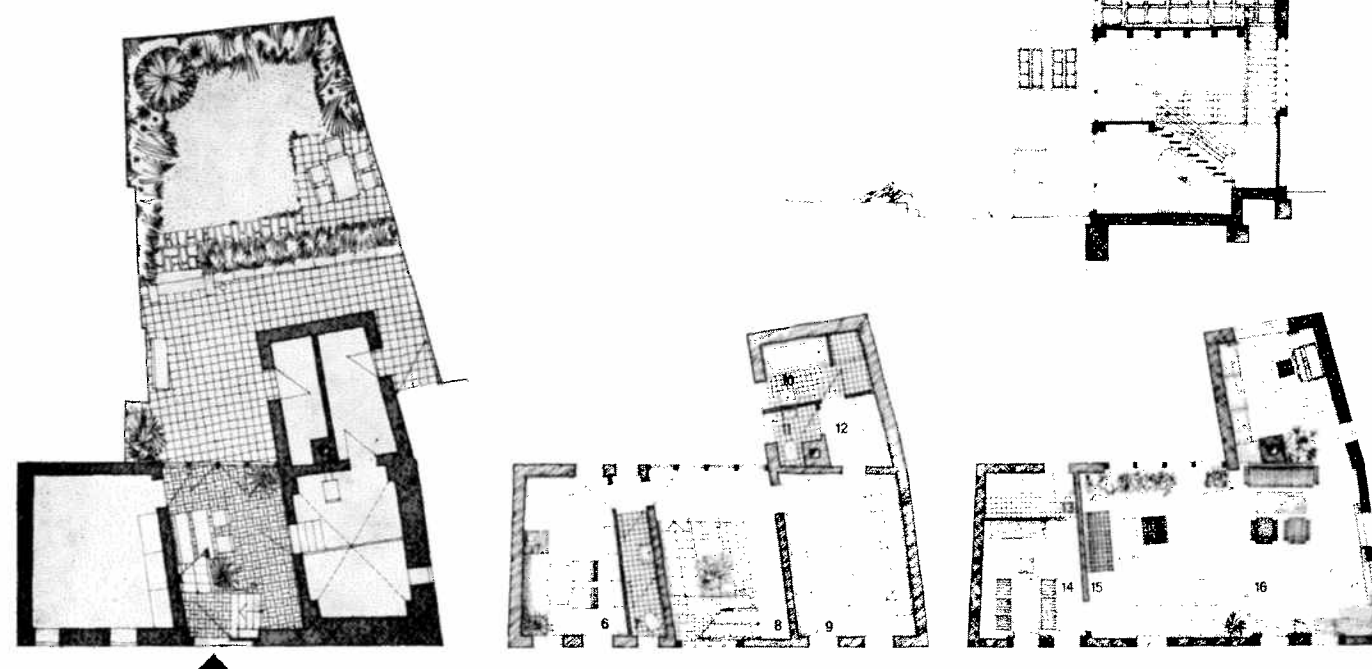


Vestibule dans la maison – Hall of the house: Schloßberg 8



Nouvelle façade de la cour de la maison numéro 8 de la colline du château à Quedlinburg – New courtyard façade of the house Schloßberg 8 in Quedlinburg

Reconstruction de la maison numéro 8 de la colline du château à Quedlinburg: rez-de-chaussée, étage moyen, étage supérieur et vue en coupe – Reconstruction of the house Schloßberg 8: ground floor, mezzanine, upper floor and cross section



cette maison a retrouvé trois étages, dont deux à des fins d'habitation. A l'intérieur, le vestibule à deux étages nouvellement créé, entoure un escalier circulaire en forme de galerie, à partir duquel on parvient aux différents étages et au deuxième étage directement dans les corridors et pièces d'habitation. Le vestibule, du côté de la cour et du jardin, a reçu une garniture de vitres sur le mur extérieur, sur toute sa largeur et s'étendant sur ses trois étages. A l'étage inférieur, se trouvent les locaux annexes de la maison, au premier étage, il y a un appartement d'une pièce pour un locataire et la chambre à coucher avec les W.-C. et la salle de bains qu'il est possible d'atteindre en passant par une garde-robe. Le second étage est déterminé par la combinaison du corridor et de la salle de séjour, qui tous deux sont reliés optiquement en une pièce, par un plafond commun à poutres de bois. Cette pièce peut être divisée par une large porte de verre. Une cuisine miniature, avec salle à manger, y fait suite. A partir de la salle de séjour, il est possible de voir, par le regard de l'escalier, le vestibule d'entrée du rez-de-chaussée et, à l'extérieur, le château et le Münzenberg tout proche. Une chaudière alimente l'immeuble en chaleur.

Les travaux de construction ont commencé au début de 1973 – après une durée de construction, qui a pris une bonne année, le bâtiment a pu être remis aux utilisateurs.

Au cours de la préparation de la vaste conservation effectuée dans le cadre de l'urbanisme de la vieille ville de Quedlinbourg, des spécialistes de l'entreprise polonaise d'entretien des monuments historiques «PKZ» ont aussi commencé, en 1973, à exécuter des travaux de restauration sur des maisons à colombages particulièrement précieuses. Deux d'entre elles – Marktstrasse 2 et Schmale Strasse 13 – sont sur le point d'être achevées. Des travaux de remise à neuf ont commencé en 1976 pour deux autres maisons – Steinweg 68 et Kornmarkt 7 –. Ce sont essentiellement des logements pour la population de la ville qui y sont aménagés.

A l'aide de modèles tels que les restaurations de maisons à colombages dans le cadre de l'entretien des monuments, et projets exemplaires analogues présentés, qui sont complétés par des réflexions visant à combler les lacunes de construction et à bâtir sur les espaces devenus libres, selon des méthodes modernes de construction, nous montrons de quelle manière la substance architecturale historique de centre des villes peut être utilisée aujourd'hui et à l'avenir, de quelle manière des habitations peuvent être modernisées et comment, en même temps, la physionomie historique de la ville peut être conservée dans les conditions exigées par une ville moderne. Nous savons qu'un bâtiment remis à neuf ne crée pas, à lui seul, une valeur d'habitation entièrement nouvelle. Ce n'est qu'avec un quartier complètement reconstruit, avec un espace intérieur transformé, qu'on peut y parvenir – une tâche qui doit être résolue en relation avec la vaste conservation des villes sur le plan de l'urbanisme.

the historical image of a town can be retained under the conditions expected in a modern urban area. It is realised that a fully modernised building alone cannot necessarily establish a completely new standard of living. This can only be achieved by the complete reconstruction of the entire dwelling with a redesigned interior, a task that is being accomplished through comprehensive urban conservation schemas.